

Florence Baguet, 36 ans, directrice d'hôpital



J'ai passé un bac scientifique au lycée Delattre de Tassigny en 2004 puis j'ai été admise en classe préparatoire « B/L », lettres et sciences humaines, dans le lycée parisien Janson de Sailly. J'étais bonne élève au lycée et je ne savais pas quoi faire ensuite, cette prépa avec beaucoup de maths, d'histoire et de sciences sociales m'a plu. J'ai adoré ces 2 années. C'était intense et je travaillais tout le temps, mais c'était passionnant. J'ai progressé dans toutes les matières (j'ai commencé à 4 en anglais, en 0 en histoire...). C'était compétitif mais je n'avais pas beaucoup d'ambitions parce que je ne savais pas quoi faire après et je n'avais pas bien compris à quoi servaient les concours qu'on préparait, donc je n'ai pas trop mal vécu cette pression du concours d'autant que certains événements de ma vie personnelles plus graves m'aidaient à relativiser.

Au bout de 2 ans j'étais mal classée dans ma classe alors je visais les concours d'écoles de commerce « moyennes ». J'ai passé tous les concours en faisant de mon mieux sans trop y croire et j'ai eu la surprise d'être admise aux Écoles Normales Supérieures de Cachan et de Lyon. J'ai choisi Cachan (Saclay aujourd'hui), avec un double cursus économie et sociologie. J'ai beaucoup aimé la scolarité à l'ENS car j'ai découvert la vie extra-scolaire et je me suis investie dans des associations diverses. Je ne savais pas quoi faire ensuite, mais je me suis découragée pour passer l'agrégation pour devenir enseignante car je sentais que je n'étais pas assez patiente pour cela ou une thèse pour devenir chercheuse car l'économie était trop mathématisée pour moi. À l'ENS on est rémunéré pour des études en contrepartie d'un engagement de 10 à travailler dans la fonction publique, qui était un secteur qui me plaisait bien. Un jour quelqu'un nous a présenté les concours de la fonction publique, et j'ai découvert plein de métiers dont j'ignorais l'existence. Notamment Directeur D'hôpital, j'ai appris qu'il ne fallait pas être médecin pour cela. J'ai fait un stage de 4 semaines dans un hôpital (que j'ai eu beaucoup de mal à trouver !!) qui a confirmé ma motivation pour cet univers, alors que tout le monde m'a découragée en me disant que ce métier ne consiste qu'à régler des problèmes dans un environnement budgétaire contraint. J'ai eu la chance de profiter d'une passerelle entre mon école et Sciences Po Paris en ne passant que l'oral (j'ai quand même échoué la première année à l'oral...). J'y ai préparé les concours de la fonction publique. Je considère a posteriori que j'aurais pu préparer les concours sans sciences po, peut-être car grâce à mes années de prépa je savais déjà travailler seule. J'ai découvert le droit public, les finances publiques, le droit de la santé. J'ai passé beaucoup de concours très différents à la fois pour me tester et pour avoir un plan B en cas d'échec, échoué beaucoup (à la Banque de France, au Sénat, à l'Assemblée, à l'INSEE...), oublié de m'inscrire à celui de directeur d'hôpital la première année.... Puis j'ai été admise à l'école des directeurs de rennes (EHESP) en janvier 2011. Après 27 mois de formation (24 aujourd'hui) avec des finances, des ressources humaines, de la communication, de la stratégie mais surtout des stages dans des hôpitaux, j'ai pris mon poste en 2013 comme directrice des finances de 4 hôpitaux parisiens. Depuis j'ai exercé dans d'autres établissements, aux directions de la qualité, des affaires médicales, de la stratégie etc. Aujourd'hui je dirige un laboratoire public spécialisé qui séquence le génome de patients ayant des maladies rares ou des cancers. J'exerce depuis 10 ans et je trouve toujours ce métier incroyable, passionnant et mal connu. Il faut aimer la gestion de l'imprévu, savoir gérer son temps, manier à la fois des sujets très opérationnels et très stratégiques, savoir gérer des projets, et comprendre les univers complexes avec une diversité de métiers et de patients. On est confrontés tous les jours à de l'humain et à la recherche de solutions pour des problèmes qui ont du sens. J'ai aussi découvert des métiers incroyables et tout aussi passionnants du service public, comme commissaire de police, directeur des services d'une ville, commissaire de l'armée de l'air, magistrat ou encore administrateur de l'Assemblée, diplomate à l'étranger. J'encourage aujourd'hui chaque jeune qui hésite à découvrir un métier qui l'interpelle en passant quelques jours ou même quelques heures à discuter avec quelqu'un qui l'exerce pour mieux comprendre de quoi il s'agit au quotidien.

Fournier Tiphaine, 19 ans, en première année d'école d'infirmière t.fournier.ifs21@gmail.com



J'ai tout d'abord fait une première générale, suite à ma seconde, où j'ai choisi les spécialités SVT, Physique/Chimie et Mathématiques pour après garder les spécialités SVT et Physique/Chimie avec l'option mathématiques complémentaires en terminale. Je garde de très bons souvenirs de mes années de lycée, profitez ! Ensuite je me suis orientée vers les études de santé, notamment celles de soins infirmiers, via Parcoursup. Après quelques semaines de liste d'attente j'ai été acceptée à l'école d'infirmier/ère de La Roche sur Yon. Il faut savoir que ce sont des études qui se passent avec une alternance entre des périodes de cours et de stages, ce qui permet de faire les liens et d'apprendre davantage. Je ne vais pas vous cacher qu'il faut bien s'accrocher, mais quand on veut on peut ! J'ai vécu tellement d'expériences, toutes aussi enrichissantes les unes que les autres que je ne regrette en aucun cas mon orientation. Je souhaite exercer plus tard en tant qu'infirmière militaire au sein d'un Hôpital InterArmée (HIA) afin de partir en opérations extérieures (OPEX), dans les endroits les plus démunis et dans le besoin, avec des circonstances précaires.

Emma Bernier, 20 ans, en licence 3 générale Eco Droit Gestion Parcours Commerce international à l'ENC de Nantes

Après l'obtention de mon bac ES (sciences économiques et sociales) section européenne, en 2020 au lycée De Lattre, j'ai fait le choix de poursuivre en BTS Commerce international au lycée St Exupery à La Rochelle. Ces deux années ont été riches d'expériences professionnelles (1ere année : stage de 2 mois en tant qu'assistante commerciale à Madrid / 2eme année : stage de 4 semaines en tant qu'assistante import export dans une PME rochelaise). Au-delà des compétences acquises dans le domaine de la logistique internationale, du marketing, du management ou encore mes progrès en anglais, en espagnol et en italien, cette formation m'a permis de développer un savoir-être professionnel, un sens de l'organisation et de la rigueur. A travers les stages, les partenariats et les études de cas, j'ai pu découvrir de nombreux secteurs d'activités diverses et variés, tous aussi intéressants que les autres, comme celui des vins et spiritueux... Même si une forte capacité d'organisation et d'autonomie est requise, j'ai apprécié être accompagnée par une équipe pédagogique à l'écoute et soucieuse de la réussite de chacun (classe de 35 élèves), avec des cours "structurés" comme au lycée, (ce que je n'aurais peut-être pas retrouvé en licence générale). 2022, diplômée de mon BTS CI et major de l'académie de Poitiers, j'ai intégré en septembre une licence 3 générale Eco Droit Gestion Parcours Commerce international à l'ENC de Nantes. Cette 3eme année d'étude supérieure est dans la continuité de mon BTS, mais a la particularité de se dérouler en alternance, ce qui est une vraie chance pour pouvoir mettre en pratique toute la théorie ! Je suis donc apprentie Assistante commerciale export pour un grand groupe spécialisée dans les vêtements enfants haut de gamme et luxe. L'ENC et le CNAM de Nantes sont en partenariat et me permettent de perfectionner mes techniques commerciales à l'international, et aussi de m'initier à une LV4 : le mandarin ! Avec du recul, le BTS m'a plutôt bien préparé à intégrer le monde du travail et aussi à rentrer plus sereinement en licence 3 où les cours sont moins structurés, plus magistraux (une de mes peurs et de mes lacunes en sortie de terminale). Mes projets futurs... Peut-être une poursuite en master ou en V.I.E (volontariat international en entreprise). Curiosité, créativité, aisance relationnelle, rigueur, ouverture d'esprit, attirance pour les langues étrangères... si le commerce international vous intéresse, je serai ravie d'échanger avec vous sur mon parcours de formation et mes débuts professionnels. N'hésitez pas à demander mon adresse e-mail au lycée.

Godard Thomas 24 ans, vie active, chargé de développement dans une association

A De Lattre, j'ai suivi un cursus scientifique (BAC S) et Abibac. Après les examens du baccalauréat, je me suis retrouvé en classe préparatoire commerciale (ECS) au lycée Clémenceau de Nantes, mais j'ai tout de suite compris que ce n'était pas fait pour moi : l'ambiance, les écoles préparées, etc. J'ai quand même fini mon année, au cours de laquelle mes professeurs m'ont incité à me diriger vers une prépa BL (Lettres et Sciences sociales). J'ai intégré celle de Guist'hau, et là, au contraire, j'ai tout de suite accroché. Cette prépa est peut-être la plus éprouvante, tant le volume horaire est grand. On a de la philosophie, de la littérature (théorie, et littérature comparée, littérature moderne), de l'histoire (1870 - 1990 France et monde), des mathématiques (niveau ECS), de l'économie et de la sociologie, des langues. Néanmoins, je la conseille à tout lycéen qui se sent prêt d'en baver, car après une prépa comme celle-ci, on ne se ferme aucune porte. La preuve est les parcours très divers que mes camarades ont suivi: robotiques, ingénieur statistique, prof de littérature ou d'histoire, géopolitique, cinéma, grandes administrations d'Etat, socio de terrain, marketing, etc. Aucune porte ne se ferme, et c'est ça qui est géniale. J'ai échoué de peu au concours de l'ENS Ulm et de l'ENS Lyon, et ai intégré une double licence Philosophie-Economie à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne. J'ai ensuite enchaîné dans la même université avec un Double Master Philosophie (politique, sociale, juridique) et Economie (axé SES). Depuis septembre, j'occupe mon premier poste en tant que Chargé de développement dans une association à but non lucratif - Fédération nationale des écoles de production. J'accompagne les porteurs de projet souhaitant créer une nouvelle école dans un territoire en France, je trouve des financements, j'évalue leur territoire, je mène des recherches sur le décrochage scolaire pour mieux pallier ce phénomène. Un boulot passionnant, que j'ai obtenu grâce aux stages que j'avais effectués à côté de mes études, ou aux petits boulots que j'avais fait à droite à gauche. Bref, ne négligez pas les stages, il faut en faire, même si on est souvent très mal payés !

Duchatelet Alan, 21ans, en master d'histoire à Nantes

Au lycée j'étais en bac S option SVT. Puis ensuite j'ai fait une licence d'Histoire à Nantes et actuellement je suis en master Histoire également à Nantes. Je n'ai jamais autant apprécié aller en cours qu'en étant à l'Université. Il faut apprécier d'être livré à soi-même, d'être lâché et de se construire son propre environnement de travail ; c'est dans cette souplesse que j'ai trouvé la joie d'aller en cours. Le plus dur réside également dans cette souplesse, il y a parfois la difficulté de s'imposer des cadres. Après personnellement même sans m'être trop imposé de cadre, il m'a été possible de trouver un moyen de réussir et de m'épanouir. Le tableau n'est pas non plus tout rose. Dans mon cas, pour des raisons financières, j'ai dû faire les allers-retours entre Nantes et La Roche-sur-Yon en train et donc ce fut assez chronophage et fatiguant. Pour mes camarades ayant leur logement sur Nantes, le financier est aussi un des problèmes avec la solitude dans un appartement étudiant. Il faut rester honnête, le temps reste le plus grand manque à l'étudiant ; le plus dur est de trouver un juste milieu entre ses activités, ses cours, parfois son job alimentaire, les amis et les temps de repos. J'encourage quiconque qui le souhaite s'engager à l'Université pour voir, il y a toujours la possibilité de se réorienter en cours d'année et parfois d'avoir des passerelles entre certaines formations.

Guillonnet Léa 21 ans, étudiante en Master 1 de droit privé à la faculté d'Angers et employée à plein temps au Tribunal judiciaire de Poitiers

leaguillonnet@outlook.fr

Après le lycée je me suis orientée vers une licence de droit à l'UFR de droit et de sciences politiques de Nantes que j'ai validé en 2022. Je me suis spécialisée en droit judiciaire pendant ma L3. J'ai beaucoup apprécié mes études même si ce n'était pas tous les jours facile puisque je travaillais 20h par semaine en parallèle. Depuis Septembre, je suis employée à plein temps au Tribunal judiciaire de Poitiers. J'occupe un poste de Contractuelle de catégorie B, je fais le même travail qu'une greffière et je suis affectée au service de la permanence du parquet, et je gère également le bureau d'ordre des mineurs. Je travaille donc tous les jours aux côtés des magistrats ce qui me motive encore plus pour le devenir à mon tour. En parallèle je suis étudiante en Master 1 de droit privé à la faculté d'Angers, je suis bénéficiaire d'un régime spécial d'étude ce qui signifie que je n'ai pas à me rendre en cours, je passe uniquement les partiels de fin de semestre. A l'issue de l'année scolaire 2023, je compte m'inscrire en IEJ ainsi qu'en Prépa pour préparer le concours de l'école Nationale de la Magistrature. N'hésitez pas à me contacter si vous avez des questions ou besoin de renseignements !

Gréaud Ludivine, 21ans, licence professionnelle biologie analytique et expérimental à Angers en alternance

J'ai fait un bac STL SPCL au lycée puis j'ai effectué un DUT GÉNIE BIOLOGIQUE option Analyses Biologiques et Biochimiques à Angers. J'ai ensuite travaillé pendant 1 an dans le laboratoire d'anatomie cytologie pathologie de l'hôpital de La Roche Sur Yon qui consiste au diagnostic des tumeurs bénignes et malignes. J'ai décidé de reprendre les études pour avoir un bac+3. Je suis donc actuellement en licence professionnelle biologie analytique et expérimental option animal à Angers en alternance dans le laboratoire d'immunologie-hématologie de l'EFS d'Angers. A la fin de mon année je souhaiterais retourner dans un laboratoire d'anatomie cytologie pathologique afin de participer au diagnostic de tumeurs.

Martin-Lefèvre Alexandre, 18 ans en CPGE PCSI (Physique, Chimie, Science de l'Ingénieur) au Lycée Clemenceau à Nantes

J'ai fait classe européenne anglais (physique) durant les trois années de lycées. En première j'ai choisi Maths Physique-Chimie NSI et j'ai pris l'option math experte en terminale. Je suis désormais en CPGE au Lycée Clemenceau à Nantes en PCSI (Physique, Chimie, Science de l'Ingénieur). Les cours en prépa sont beaucoup plus intéressants qu'au lycée, on va aussi beaucoup plus vite. Cela demande beaucoup de travail, je conseil de faire maths experte pour faire une prépa car cela facilite le début de prépa (où l'on revoit des choses vues en maths experte). Cependant, contrairement à ce qu'on entend souvent dire, la prépa n'est pas "une prison". C'est au contraire une superbe expérience, les profs de prépa ne gère qu'une classe en générale, ce qui veut dire qu'ils sont toujours là même quand on rencontre des difficultés. Aussi l'ambiances des classes est excellente, en effet on passe beaucoup de temps ensemble et on s'aide entre nous. Je conseille à tous et à toutes de faire prépa notamment si vous ne savez pas trop quoi faire, la prépa reste générale et ouvre énormément de portes.

Arthur Champain, Rennes School of Business en Programme Grandes Ecole, parcours géopolitique.

champainarthur@gmail.com

Tout d'abord j'étais lycéen en classe ES et en section Abibac au lycée Jean de Lattre de Tassigny. Ce furent de superbes années au sein de la classe Abibac qui m'ont permis de gagner en rigueur et ce travail me suit toujours aujourd'hui, partout où je suis allé l'allemand m'a servi : en prépa j'ai pu me concentrer sur les autres matières par exemple. Suite à l'obtention de mon baccalauréat j'ai eu la chance d'intégrer la classe préparatoire aux grandes écoles du lycée Saint Joseph du Loquidy, durant deux ans j'ai fait des maths et de l'économie. De plus la prépa c'est aussi beaucoup de littérature et de philosophie, c'est une formation très large avec beaucoup de connaissances et de compétences à la clé. C'est une formation difficile qui demande beaucoup de travail mais j'ai beaucoup apprécié puisqu'aujourd'hui j'ai gagné beaucoup de connaissances et de compétences, la pression ne me fait plus peur puisque c'était très intensif. Suite à cela j'ai passé des concours qui m'ont amené aujourd'hui à l'école de Rennes School of Business en Programme Grandes Ecole en parcours géopolitique.

Muhr Lucien 19 ans, 2^{ème} année de Science Po Bordeaux dans la filière intégrée franco-allemande

l-muhr@orange.fr

J'ai choisi l'option abibac en seconde au lycée Delattre de Tassigny, puis j'ai ensuite pris les spécialités maths, SES et HGGSP pour garder les deux premières en terminale. J'ai ensuite été reçu à sciences po Bordeaux dans la filière intégrée franco-allemande (FIFA) qui est un cursus de 5 ans entre sciences po Bordeaux et l'université partenaire de Stuttgart. Les spécialités que j'avais choisi peuvent bien aider pour des concours ou des entretiens oraux mais sur le dossier le choix des spécialités n'a pas d'incidence sur l'admission. Je suis actuellement en deuxième année de ce cursus et mes études me plaisent. Elles sont suffisamment générales pour permettre de découvrir de nombreux domaines (administration française, européenne, diplomatie, économie, environnement, droit...) et le choix des masters est conséquent. La dimension binationale de mon parcours me donne en plus de ça l'occasion d'élargir mon choix avec les masters proposés par l'université de Stuttgart. Si ces études vous intéressent n'hésitez pas à me contacter !

Couthois Plume, 19 ans, Technicienne Chimiste Nucléaire spécialisée Environnement-Effluent

Baccalauréat STL SPCL, puis BTS MDC et Technicienne Chimiste Nucléaire spécialisée Environnement-Effluent. L'alternance m'a énormément aidée à rentrer dans le monde professionnel, j'ai su ce que je voulais faire à partir du moment où j'ai commencé à travailler et malgré les notes plutôt bonnes que j'avais, je n'ai pas continué les études, ce qui me permet d'avoir une carrière très tôt et d'avoir une situation plus que confortable à 19 ans.

Sara Minoza, 18ans, en première année de licence de philosophie à l'université de Rouen.

En première générale j'avais comme spécialité LLCE ANGLAIS, MATHS et HLP puis en terminal générale j'ai abandonné la LLCE ANGLAIS. Maintenant je suis en première année de licence de philosophie à l'université de Rouen. C'est un enseignement intéressant qui demande du travail personnel. L'HLP est une spécialité, par évidence, qui est utile pour cette filière. Les mathématiques permettent également d'accroître les raisonnements logiques, très important dans la philosophie. La licence de philosophie demande beaucoup d'attention et un travail de lecture spécifique.

Beaussier, Montaine 18ans, en licence d'histoire

J'ai suivi au lycée un bac scientifique, SVT physique chimie et maths. Ne voulant pas poursuivre dans les sciences je me suis lancé dans une fac d'histoire parce qu'il y a, certes moins de débouchés, mais c'est ma passion. J'ai cru qu'il serait difficile de suivre les cours au début (n'ayant pas choisi la spécialité HGGSP) mais c'est la volonté personnelle qui est importante à la fac, si on travaille régulièrement par soi-même on y arrive. Les profs ne sont plus là pour nous pousser ou nous motiver c'est à nous de la faire. C'est ce que j'ai retenu de ma première année à la fac, il n'y a que nous même pour nous aider.

Limouzin Apolline, 21 ans, en 4^{ème} année à l'École Nationale Supérieure de Chimie de Rennes

Salut ! Je m'appelle Apolline, je suis de la promo 2019. J'ai fait un bac S spécialité physique chimie à de Lattre. Après le bac, j'ai décidé de faire une prépa intégrée en chimie. Je ne voulais pas aller à la fac et me spécialiser en chimie : la prépa intégrée était idéale ! Après 2 ans en CPI à l'École Nationale Supérieure de Chimie de Rennes, j'ai intégré le cycle ingénieur à l'École de Chimie, Polymères et Matériaux de Strasbourg sur contrôle continu (pas besoin de concours !). Les enseignements en école d'ingénieurs sont plus spécialisés et plus appliqués qu'en prépa. Je suis actuellement en 2^{ème} année du cycle ingénieur en spécialité polymère et pars l'année prochaine à l'étranger pour finir mon cursus et obtenir le diplôme franco-allemand. Si tu as des questions sur mon cursus, n'hésite pas à me contacter !

Garnier, Ulysse 22 ans, prépare l'agrégation de physique-chimie à l'ENS Paris Saclay après un master en Physique-Chimie

ulysegarnier@orange.fr

Suite au lycée (BAC S, spécialité maths) j'ai réalisé deux années de classe préparatoire au lycée Clemenceau à Nantes (PCSI puis PC) j'ai continué mon cursus à l'École Normale Supérieure Paris-Saclay pour une double licence physique-chimie puis un master renforcé en physique et chimie. Je suis actuellement en train de préparer le concours de l'agrégation en physique-chimie option chimie.

Rouissi Mehdi, licence sciences biomédicales de l'université de Paris

mehdi.rouissi06@icloud.com

J'avais les spécialités Maths, physique et SVT en première et j'ai abandonné la spé maths en terminale au profit des maths complémentaires pour avoir un enseignement scientifique le plus complet possible. Et je me suis donc orienté vers la licence sciences biomédicales de l'université de Paris, après avoir beaucoup hésité entre une PASS à Nantes et cette licence. J'ai finalement choisi cette licence pour la richesse de l'enseignement, la possibilité de suivre une LAS et la multi-disciplinarité qui permet d'acquérir de grosses bases en sciences appliquées à l'humain tout en assurant énormément de débouchés futurs. Principalement orientée vers des masters ou même des doctorats car la licence n'est pas professionnalisante, cette licence propose des enseignements principaux qui sont : la biologie, la biochimie, la physique et la chimie. On trouve aussi des enseignements qui sont considérés comme des UE complémentaires qui sont les maths et l'anglais. Cette licence est unique en France (quand j'y ai accédé en tout cas et je ne pense pas que ça ait changé), et permet après son obtention des spécialisations dans différents domaines scientifiques : La biologie, la chimie, la physique ou encore la biochimie tout en proposant un parcours permettant d'accéder aux études de santé grâce à l'accès santé. **Il est important de savoir également que la licence propose une opportunité d'accéder à des écoles de kiné sans passé par l'accès santé, grâce à son réseau** (places limitées à une quinzaine par an il me semble en L1) ce qui est très rare. C'est donc une réelle opportunité pour les lycéens qui ont un attrait particulier pour les sciences mais qui pour autant ne veulent pas se fermer des portes en se restreignant à une licence trop spécialisée. N'hésitez pas à me contacter pour plus d'informations et sinon à venir directement me parler au lycée quand je passerai en Janvier si vous en avez l'occasion.